



théâtre **LE**
BATEAU
SCÈNE
NATIONALE
DUNKERQUE **FEU**

THÉÂTRE
D'OBJETS

À PARTIR DE 3 ANS



Nui

Christine le Berre | C^{ie} hop!hop!hop!

↘ mer. 25 nov. | 15 h
sam. 28 nov. 2015 | 17 h

tarif unique 5 €

LE BATEAU FEU • place du Général-de-Gaulle • DUNKERQUE

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •  

Nui

spectacle jeune public à partir de 3 ans | durée 40 min.

CONSEILS À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

EN CLASSE AVANT LA REPRESENTATION

Vous pouvez expliquer aux enfants ce qui va se passer le jour du spectacle : vous allez quitter l'école, prendre le bus ou venir à pieds, arriver dans le hall du théâtre puis entrer dans la salle de spectacle. Une fois tout le monde installé dans les fauteuils, la lumière va s'éteindre dans la salle puis le spectacle va commencer....

Si vous le pouvez, demandez à visiter le lieu avant le jour du spectacle.

Si vous avez des éléments sur le contenu du spectacle, vous pouvez susciter l'envie d'y aller en donnant quelques informations aux enfants (le genre du spectacle : danse, musique, théâtre... résumé de l'histoire si il y en a une ou préciser qu'il n'y a pas de trame narrative... Montrez quelques images...).

Ne racontez pas tout pour que l'enfant garde l'envie d'y aller.

LE JOUR DU SPECTACLE

Demander aux parents de ne pas mettre aux enfants des chaussures ayant des lumières clignotantes afin de ne pas gêner les artistes pendant la représentation.

Il est important d'arriver sur le lieu du spectacle dans un bon état d'esprit. C'est peut-être une première sortie au théâtre pour vous ou vos élèves, tout peut donc être nouveau. La pénombre peut inquiéter, vos élèves peuvent ne pas savoir où s'asseoir, ils peuvent avoir envie de se lever pendant la représentation, avoir besoin que vous les rassuriez puis avoir envie de retourner à leur place. Chuchotez-leur à l'oreille comment les choses se passent pour qu'ils comprennent sans déranger les autres enfants.

Soyez présents 25 minutes avant le début du spectacle, c'est suffisant.

Passer aux toilettes avant le spectacle pour éviter les sorties dérangeantes pendant la représentation.

Des grands bacs sont à disposition afin d'y déposer les manteaux, les blousons et bonnets des enfants.

Les accompagnateurs

Il est important de leur préciser ce que vous attendez d'eux et ce qu'ils vont voir.

C'est parfois pour eux aussi une première expérience culturelle et ils n'ont pas toujours les codes du spectateur.

Pensez à répartir les enfants entre les adultes accompagnateurs. L'enfant aura ainsi un adulte référent et l'adulte saura sur qui il doit veiller en particulier.

L'installation en salle

Le personnel d'accueil du lieu place votre classe.

Asseyez chaque adulte référent avec son groupe d'enfants afin qu'il puisse, si nécessaire, demander discrètement à un enfant perturbateur de se calmer (par exemple : en posant sa main sur son bras et en lui faisant signe de se taire. Le « chut » fait parfois plus de bruit que l'enfant qui bouge !).

Pendant le spectacle

Vous pouvez laisser les enfants réagir, les artistes ont l'habitude et la plupart du temps le calme revient naturellement après un moment de rire. Si ce n'est pas le cas, à ce moment-là intervenez calmement auprès de l'enfant.

À la fin du spectacle

Ne soyez pas trop pressés de repartir.

Les enfants ont parfois besoin d'un petit temps de décompression avant de revenir au monde réel. Ils ont peut-être envie de parler aux artistes qui, en général, restent sur scène.

Si vous-même avez des questions ou des remarques à faire aux artistes, n'hésitez pas à aller les voir.

RETOUR EN CLASSE

Prenez un temps pour rediscuter avec les enfants du spectacle.

Il est important que chacun défende son point de vue et dise ce qu'il a aimé mais également ce qu'il a moins apprécié.

Donnez votre avis de spectateur mais prononcez le en dernier car les enfants risquent de se l'approprier. Vous pouvez demander aux enfants de faire un dessin sur le moment du spectacle qui l'a le plus marqué / fait peur / rire /... ou proposer quelques activités que vous pouvez réaliser avec votre classe.

Nui

conception et jeu **Christine le Berre**

assistant et régie **Didier Martin**

conception décors, lumières **Didier Martin**

réalisation sonore **Dofo**

construction décors **Alexandre Musset**

création de l'ours NUI **Françoise Garel, Boucle d'ours**

film **Didier Martin**

comédienne film **Saya Bricout**

production C^{ie} hop!hop!hop!

coproduction Lillico / Rennes

résidence de création Collectif Danse Rennes Métropole (Le Garage 35), Le Grand Pré à Langueux (22)

Avec le soutien de Pessac en scènes, le Carré-Les Colonnes de Blanquefort, la Montagne Magique de Bruxelles, Biarritz-Culture, le Festival Marmaille, le Collectif Danse Rennes Métropole.

La C^{ie} hop!hop!hop! est soutenue par la Région Bretagne,
le Département d'Îlle-et-Vilaine, la Ville de Rennes.

durée 40 minutes

Sur les représentations jeune public les samedis après-midi,
la librairie La Mare aux Diables s'installe dans le hall pour vous proposer une sélection
d'ouvrages de littérature enfance et jeunesse en lien avec le thème du spectacle.

23, place du Beffroi, 59140 Dunkerque
tél. 03 28 58 11 16 | lamareauxdiables@wanadoo.fr



LE SPECTACLE

Un jour, une petite fille découvre un nounours sur une plage. Il est en piteux état et porte une plaque sur lequel est gravé : NUI.

A t-il été oublié au cours d'une pêche à la crevette ?

Est-il passé par dessus bord lors d'une tempête comme il en existe dans ces pays lointains ?

Il est tout trempé, couvert d'algues, de sable et de coquillages. Hormis les marques évidentes de naufrage, il porte les traces d'une vie de doudou follement aimé. On reconnaît qu'il a subi une tentative de maquillage au feutre, qu'il a une blessure au côté suite à une opération aux ciseaux, un étirement du bras dû à des promenades intensives, que son pelage est bouloché à force de machouillages répétés, qu'il a une grosse tâche grasse provenant à coup sûr d'un abus de lait de toilette, le museau tout sec avec quelques traces d'aliments encore visibles après un certain nombre de repas copieux, une jambe atrophiée après avoir été à moitié vidée de son rembourrage de paille suite à une curieuse exploration de la matière interne, un œil arraché et jamais remplacé ...

Les différents tableaux vont retracer l'histoire des marques et des blessures qui ont jalonné la vie de NUI. On verra donc l'opération chirurgicale dans l'un, puis un copieux repas dans l'autre, une toilette rapide dans un autre...

Vers la fin, on retrouve NUI dans le grenier et on perçoit un léger battement de cœur ...

Même oublié depuis tant d'années et abîmé par le temps, il semble toujours chargé d'amour et de tendresse...

Une fois en de bonnes mains il va être rafistolé, recousu. Ayant retrouvé sa belle apparence il va aussi retrouver la vie ...

Plus tard , quand deux bras le serreront très fort il saura qu'il a retrouvé son rôle de doudou et de confident...

NUI est manipulé comme une marionnette par les bras et la tête (mais pas à vue) pour laisser croire à un être vivant.



NOTE D'INTENTION

Christine Le Berre a décidé de créer une nouvelle pièce dans un dispositif similaire à *Patati et patata*, pièce créée en 2006.

Ainsi, le décor sera entièrement reconstruit et agrandi pour de nouveaux tableaux vivants. Ce sera en quelque sorte une petite ballade dans une maison miniature où les volets s'ouvriront sur des tableaux qui prendront vie.

L'à-plat en contreplaqué semblable à la façade d'une maisonnette révélera les rainures du bois et la beauté de cette matière ; l'intérieur de chaque espace sera tapissé de tissus en tartan laissant une grande place à l'imagination et à la contemplation.

Il n'y aura pas de texte, peut-être une voix off par moments. Par contre, la musique et les sons seront présents tout du long. Je pense aussi à Guignol qui prenait vie dans un petit cadre et qui m'effrayait quand j'étais enfant.

Et aux premiers musées où je regardais tous les détails d'un tableau derrière la scène principale et me demandais ce qu'il avait pu se passer avant. J'aime bien cette idée de proposer une image et de remonter le cours du temps pour savoir ce qui s'est passé...

Et puis je trouve important de proposer aux enfants autre chose que du « divertissement » ou de « l'action » ; j'ai envie qu'ils retrouvent ce temps où il est possible de contempler, d'être ému ou surpris...

Je n'oublie pas qu'aujourd'hui les enfants maîtrisent la tablette dès 3 ans et sont confrontés à la rapidité des actions et à un flux d'informations et d'images quotidien ; tout va vite...

Ici on prendra le temps de suivre la vie de NUI, de contempler... Et j'ose espérer que l'émotion est la première fonction d'un spectacle. Se laisser happer, se laisser envahir, se laisser projeter dans un univers sans explication, sans compréhension, sans raison ; laisser la sensation, l'émotion, l'intuition nous guider.

C'est en tous cas ce que je vis dans la création et ce que j'aimerais partager avec les enfants.

Nui a été créé au Festival Marmaille à Rennes en octobre 2014.



PROPOS DE LA METTEURE EN SCÈNE

En japonais, NUI veut dire peluche, mais aussi couture, suture.

Encore une fois, une image m'est apparue récemment : celle d'un doudou tout élimé, avec un œil en moins, un bras et une oreille en moins, un vieux tutu autour du ventre et un bec d'oiseau autour du nez... Il était posé là, dans le coin d'un grenier et semblait attendre que quelque chose se passe... Il y aura environ 9 tableaux de tailles différentes.

Dans certains, des doudous comme délaissés dans un coin du grenier, parfois déguisés comme des marionnettes à la retraite... D'autres fenêtres dévoileront d'autres pièces de la petite maison: la douche, la cuisine, la chambre... Mais aussi un atelier de couture, une salle d'opération... Toutes seront tapissées de tissus tartan différents semblable à de petites boîtes douillettes.

Pourquoi des ours anciens ?

Parce que c'est vraiment le premier « doudou » unisexe ; il appartient aux petits garçons comme aux petites filles. C'est un des plus ancien jouet d'enfant et j'affectionne particulièrement leur esthétique avec du tisu mohair, des articulations, des yeux de verre, le museau brodé... L'ours est un peu le symbole universel du doudou, du jouet d'enfant. De plus, les ours rapiécés de toute part portent les traces du temps, l'intensité des calins, des frottages, tripotages, machouillages, Ces peluches anciennes ont été aimées par un enfant, elles ont connu une vraie histoire d'amour. J'aime l'idée de leur donner une seconde vie et d'être aimé à nouveau par les enfants. On sait que le doudou rassure l'enfant; il fait le lien entre sa famille et le monde extérieur. Il lui permet aussi de se construire. C'est un véritable objet transitionnel qui lui permet d'aller du connu vers l'inconnu ...

Et la création de NUI ?

Encore une belle rencontre, celle avec Françoise Garel, Boucle d'ours, créatrice d'ours articulés à Bouguenais. Je cherchais sur internet un ours articulé avec une tête particulière et je suis tombée par hasard sur la photo de NUI (qui s'appellait Hervé) qui cherchait à être adopté... J'ai tout de suite su que c'était lui ! J'ai contacté Françoise en lui demandant s'il lui était possible d'en réaliser 4 autres freres jumeaux pour les besoins techniques de la pièce. Elle a d'abord été surprise me disant qu'elle n'avait jamais fait de jumeaux puisque c'étaient toutes des pièces uniques ; je lui ai parlé de mon projet et elle a tout de suite accepté ...

Pourquoi le raccommodage ?

En fait pour moi, c'est un peu une « re-construction » qui s'opère après un « accident de la vie » ; là en l'occurrence, c'est après un abandon ou une perte. Avec l'amour, tout est possible ! Même de redonner la vie... Toute épreuve ou expérience nouvelle fait avancer dans la conscience de soi. On en sort plus riche et plus serein. C'est aussi retrouver son rôle dans la vie, sa place au sein de la famille et de la société des humains.

Et le petit film ?

Ce film, qu'on a tourné à Etables dans les Côtes-d'Armor, permet de créer une mémoire à Nui. On y voit une fillette qui le trouve sur la plage ; auparavant au début du spectacle, on le découvre dans un paquet cadeau et on le suit dans sa petite vie de peluche... Après le film, on imagine que la petite fille a vieilli et qu'elle redécouvre son masque d'enfant et l'ourson qu'elle avait trouvé sur la plage. Elle se replonge dans cet univers de jeu et de tendresse et retrouve la complicité d'alors.





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Christine Le Berre

Après un passage en tant qu'interprète dans la Cie Longitude (O. Germser) elle crée l'association ZIC Z'ART en 1989. Après une quinzaine de créations chorégraphiques contemporaines⁽¹⁾ et un soutien affirmé du Triangle de Rennes (Plateau pour la danse) elle s'interroge sur le mode de représentation chorégraphique et conçoit une installation-parcours en 2002 *Pour la peau* co-produit par Le Grand Logis de Bruz (35). En 2004, elle présente une pièce pour le jeune public *Dame Couverture et Monsieur Seau*, en résidence au Théâtre Lillico (Rennes).

Une nouvelle direction s'affirme désormais.

En 2005 elle crée la Cie hop!hop!hop! avec *La Petite fille qui se prenait pour un oiseau* (co-production et résidence au Théâtre Lillico), puis *Patati et patata* (2006).

En 2008, elle crée la première pièce de théâtre de corps et d'objets (co-production Festival Marmaille) avec une direction plus humoristique : *La Ligne d'or*.

En 2009, elle décide d'écrire à nouveau pour les petits (dès 2 ans) et met en scène un personnage recouvert de couvertures, *Mille poches*, toujours en tournée.

En 2010, elle met en scène *Peau d'arbre*, en co-production avec le bob théâtre, toujours en tournée.

2011 est l'année de *Le Sacre*, en tournée actuellement et 2013 l'année de la création de *Le Jardin des sorcières*, théâtre visuel à partir de 8 ans.

Les spectacles de Christine Le Berre sont des spectacles « tout public à partir de ans ». C'est-à-dire qu'à priori les adultes s'y retrouvent aussi... L'adresse sans parole permet de toucher les spectateurs au niveau du visuel et le ramène à ses propres souvenirs d'enfant. Parfois il y a quelques références cinématographiques ou littéraires que les adultes captent tout de suite (et ça les rassure...) et que les enfants prennent de manière immédiate et spontanée sans problème. Christine le Berre a plus envie de s'adresser au petit enfant en chacun de nous et donc à l'inconscient universel qui porte tous les symboles et les mythes ancestraux.

Un univers de conte de fées : solitude, beauté, cruauté

Le travail de Christine Le Berre a pris un premier virage avec l'installation chorégraphique *Pour la peau*.

Elle a continué dans cette voie en laissant un peu de côté la problématique du mouvement dansé.

La décision de créer pour le jeune public a coïncidé avec le désir de rompre avec la danse contemporaine dite « traditionnelle » et l'affirmation de la poétique du corps, de la mise en scène plastique du corps et le renouvellement avec l'enfant qu'on porte en soi. Le jeu avec l'objet apparaît alors même dans des propositions plus abstraites ; le monde des contes de fées est abordé de manière visuelle et la scénographie prend toute sa force. Les spectacles de Christine Le Berre font partie des inclassables ; ils touchent à la danse, au théâtre, aux arts plastiques, à la performance, au clown, à la marionnette...

Le terme le plus approprié pour son travail est désormais « théâtre de corps et d'objets » ou « théâtre visuel ». Depuis *Patati et patata*, elle est plongée dans l'univers inquiétant des contes de fées et sorcières.

La Ligne d'or mettait en scène un personnage singulier aux allures de sorcière entourée d'animaux (empaillés) dans le fond d'une forêt. *Peau d'arbre* se déroule également dans une clairière et l'ogresse finit par dévorer l'ogre ; *Le Sacre*, est un règlement de compte avec les princesses éternellement jeunes et belles.

Le Jardin des sorcières dépeint le côté sombre des fées, ou la part d'ombre en nous-mêmes.

Depuis 2005, Christine Le Berre est seule en scène (excepté dans *Peau d'arbre*) pour nous parler de l'enfant au fond de soi, de la solitude de l'être humain, de son plaisir à recréer les images et les rêves de petite fille, et aussi à titiller la fabuleuse histoire de la vie dans tous ses états au travers de notre mémoire collective ...

⁽¹⁾ Parmi les plus marquantes : *Janus* (1997), *Celui qui tombe* (1998 ; co-production Cie JP Jacquet et Le Triangle), *L'Antre* (1999 ; création musicale de 8 guitares d'Olivier Mellano), *Les Pénétrables* (2000 ; Avignon, L'été des Hivernales), *La Chair des anges* (2001)...

L'importance de la scénographie : l'émotion esthétique.

L'univers de Christine Le Berre est clairement influencé par les travaux de Boltanski, J.-P. Witkin, Annette Messager, Berlinde de Bruyckere, Louise Bourgeois et autre Goya ou Bosch. Mais également par les artistes qui créent avec des matières naturelles et textiles comme les artistes de l'*arte povera* (Penone, Morris, Long...).

Ces artistes ont tous en commun de créer des sortes de mises en scènes sans comédien. Le seul fait de regarder ces œuvres nous évoque des choses ou des gens, nous font imaginer des scènes, nous émeuvent... Christine Le Berre travaille un peu comme ça.

Elle cherche à déclencher une « émotion esthétique ». Sans mots, ses pièces s'adressent plutôt aux sens et la scénographie plastique invite à ce lâcher-prise de la raison, de la recherche de sens.

Elle dessine toujours l'espace en premier. Puis les objets entrent en « jeu », puis l'homme.

En fait, au début, elle ne sait jamais ce qui va se jouer dans cet espace.

La scénographie, créée de manière très intuitive par images et fulgurances, est en fait le premier élément de tous les spectacles de Christine le Berre.

Chaque spectacle part d'une première image qui lui apparaît un jour comme par magie....

Et elle aime jouer avec cette forme de magie sur scène. Et de plus en plus une petite machinerie se construit pour permettre des « effets spéciaux » (rouages, électro-aimants, petits moteurs, trappes, cistues, poulies...).

Ses thèmes de prédilection : la solitude, l'absurde, les contes de fées, la magie, les ogres et les monstres, les symboles et archétypes, l'enfance et la cruauté, la fragilité et la violence, l'étrangeté, la métamorphose, les collections, l'excès, l'animalité de l'humain, la transformation, la nuit et les rêves, la disparition, le paradoxe, l'inconscient, le mystère, la forêt, les pouvoirs surnaturels

Sur scène, les matières sont très importantes ; jamais de plastique par exemple. Plutôt des objets récupérés comme des jouets anciens, des vieux outils, des textiles élimés, des meubles usés, des choses qui ont déjà vécu dans une autre vie et qui portent une mémoire ; et aussi des matières naturelles comme le sable, les pierres, le bois... des choses qui portent la vie de la nature ; ou des éléments symboliques comme la pomme, le verre, la bague.....

Tout cela crée un univers assez gothique où les lumières en clair obscur ont toute leur importance. Certaines scènes nous rappellent des tableaux de Vermeer ou Rembrandt.

L'ambiance inquiétante des contes de fées est toujours présent dans les scénographies de Christine Le Berre.

Didier Martin, binôme de création

Il est la deuxième jambe de la cie hop !hop !hop !

Il est l'homme à tout faire, mais vraiment à tout faire... Il est chargé de réaliser les « caprices impossibles » de Christine.

Il fabrique donc les décors, les accessoires, la lumière mais aussi la bande son (sous le nom de Dofu) et surtout il est le regard extérieur sans concession de Christine. Il se forme en permanence : logiciel de musique, soudure, lumières leds, électro-aimants...

Didier Martin, (ou Dean Martin pour les intimes) avec un nom pareil il ne pouvait naître qu'à une date exceptionnelle. Ce fut le cas le 22 mars 1965, le jour où France Gall remportait l'Eurovision avec *Poupée de cire, poupée de son*. Après de magnifiques années de lycée qui le destinaient à une carrière de comptable, le destin l'emmena sur les rives plus chaotiques de la musique et du spectacle. Il fut batteur dans de formidables groupes très eighties avec mèches, chaussures pointues et tout ça dans les brumes des Côtes-d'Armor. Mais la mèche ne nourrissant pas son homme, il se forma pour devenir stratifieur. Cela l'amena à la construction de bateaux, mais comme la marine (on le sait bien) mène au théâtre, il se redirigea vers ces lumières, les velours rouges, les galas etc...

Après quelques années comme régisseur avec le Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc puis avec Fiat Lux, il s'installa à Rennes pour faire de la musique mais aussi pour travailler à l'Ubu et aux Transmusicales comme éclairagiste. Cela dura 10 ans.

Durant ces années-là, il croisa une certaine Christine Le Berre qui le tira vers la danse contemporaine puis vers le spectacle jeune public avec la Cie hop!hop!hop! Et leur collaboration continue.

Une autre rencontre va lui faire découvrir la chanson française. C'est Dominique A. Ils sont ensemble sur les routes depuis plus de dix ans maintenant. Tout ça sera entrecoupé de projets multiples et variés avec des gens comme Mathieu Boogaerts, Yann Tiersen, Da Silva, Olivier Mellano, Tété, etc.

Si l'on devait lui demander ses passions, il répondrait : musique, spectacle, lumières et particulièrement celles de Grèce.

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES AUTOUR DU SPECTACLE

Si vous en avez l'envie et le temps,
voici quelques activités que vous pouvez réaliser avec vos élèves
avant ou après la représentation :

Petits jeux

↳ **JEU DE MIME** : L'enseignant met de nombreux verbes d'action écrits sur des petits papiers dans un sac et demande aux enfants, un par un, de mimer le verbe pioché. Celui qui trouve pioche à son tour. Pour information, les actions représentées dans le spectacle sont les suivantes : déballer un cadeau, manger, se laver, se balancer, tomber, découper, coudre, câliner, danser, dormir... Il peut donc être intéressant que ces actions apparaissent, entre autres, sur les petits papiers.

↳ **JEU D'ÉCOUTE** : L'enseignant fait écouter trois musiques différentes (sans paroles) aux groupes. Par exemple *Les Dents de la mer*, *Jeux interdits* et la musique du film *Les temps modernes* de Charlie Chaplin. Pour chaque musique, les enfants doivent dire ce qu'ils ressentent : la joie, la peur, la tristesse, la rapidité, l'ennui... L'objectif de ce jeu est de faire comprendre aux enfants que chaque musique raconte une histoire, exprime une émotion. Dans le spectacle *Nui*, il n'y a pas de paroles. Ce sont la musique et les objets qui racontent l'histoire et permettent au public de ressentir des choses.

↳ **JEU DE RECONNAISSANCE** : Reconnaître doudou par le toucher
L'enseignant construit une « boîte à mimines » avec un carton puis faire 2 trous au-dessus pour laisser passer les bras de l'enfant.
Le doudou est placé dans la « boîte à mimines » (ou dans un sac opaque /mais attention aux sacs pour les petits, ne pas les laisser manipuler seuls).
L'enseignant dispose sur la table, quelques photos de doudous (dont celui qui est caché dans la boîte). L'enfant doit montrer la photo du doudou qu'il touche dans la « boîte à mimines ».

↳ **CHANT** : Apprendre aux enfants la chanson *Moi je dors avec nounours* ou chanter avec eux la chanson de Petit Ours Brun.

↳ **APRÈS LE SPECTACLE...**

- Demander aux enfants de dessiner une fenêtre du spectacle (la cuisine, la douche, l'atelier...)
- Demander aux enfants quel(s) moment(s) du spectacle ils ont préféré(s) ou au contraire pas aimé(s) et pourquoi.

Grande activité : exposition de portraits de doudous

↳ **PROJET** : Chaque enfant réalise le portrait de son propre doudou (portrait dessiné et écrit). L'ensemble des portraits pourra être exposé sur un mur de la salle des tout-petits. Si un enfant n'a pas de doudou, il peut réaliser le portrait de sa peluche ou de son jouet préféré.

↳ **MATÉRIEL** : deux feuilles cartonnées (format A4) par enfant : une blanche et une colorée, des feutres, des crayons de couleur, des crayons de bois, des gommes.

↳ **RÉALISATION** : Avant l'arrivée des enfants, l'animateur aura noté sur chaque feuille colorée les items suivants : Nom, Âge, Qualité, Grosse bêtise (en veillant à ce qu'il y ait un espace suffisant entre chaque item pour accueillir les réponses).

- Chaque enfant dessine avec application son propre doudou au crayon de bois sur la feuille blanche. On peut demander aux enfants d'apporter leur doudou pour que ce soit plus simple.

Veiller à ce que le dessin prenne toute la surface de la feuille.

- L'enfant repasse les contours de son dessin au feutre noir et le colorie.

- L'enfant choisit ensuite la couleur de sa feuille colorée pour réaliser « la carte d'identité » de son doudou. Pour réaliser cette carte, chaque enfant devra répondre aux questions suivantes (posées par l'animateur) : comment s'appelle ton doudou ? Quel âge a-t-il ? Pourquoi l'aimes-tu ? Quelle bêtise a-t-il déjà faite ?

Évidemment, c'est l'animateur qui écrira les réponses de chaque enfant sur les fiches d'identité afin de compléter chaque item.

Les portraits dessinés accompagnés des fiches d'identité sont prêts à être exposés !

ANNEXES : LE DOUDOU

Encore une fois, une image m'est apparue récemment : celle d'un doudou tout élimé, avec un œil. L'ours en peluche est né en Allemagne en 1902. Son créateur Richard Steiff fabrique un ours-jouet en peluche de mohair d'après des croquis qu'il a exécutés au Zoo de Stuttgart. Le 55 PB est né, et c'est sans doute le premier ours en peluche du monde. Ses articulations sont encore rudimentaires, et il présente toutes les caractéristiques des vrais ours : la bosse dans le dos, les bras longs qui lui permettent de se mettre à quatre pattes ou debout, les grands pieds et les griffes... brodées. Le nez et la bouche sont également brodés et les yeux sont faits de boutons de bottines. En 1921, Marcel Pintel introduit le premier ours en peluche français dans sa collection de jouets mécaniques et de jouets bourrés.

Encore proches des modèles allemands, les ours de Pintel s'en distinguent cependant par l'absence de bosse dorsale, par un nez présentant deux points plus longs de chaque côté, et par un sourire triste ou sévère.

Aujourd'hui, On trouve de tout au royaume des ours : du doudou en coton ou en velours-éponge aux ours quasi-martiens de certains artistes innovateurs, en passant par les répliques d'ours anciens, toujours très prisées, et par les modèles pour enfants, souvent plus rondouillards, des fabricants. Le goût pour l'ancien et l'artisanal, d'abord réservé aux collectionneurs, descend dans la rue, ou plutôt dans les boutiques de jouets, les grands magasins et les hypermarchés, et amène de nouvelles matières et de nouvelles formes dans les collections des grands fabricants.

Le doudou - objet transitionnel

Baptisé ainsi par les psychologues, l'objet transitionnel représente énormément pour l'enfant. Choisi sans véritable logique à part la sienne et le plaisir que lui procure la douceur de son toucher, le doudou joue un véritable rôle auprès de l'enfant.

Jusqu'à trois mois, l'enfant n'a pas conscience qu'il ne forme pas qu'un seul être avec sa mère. Lors de la séparation, il prend conscience que celle-ci peut être absente. Triste et frustré, il est bien impuissant face à cette situation. C'est généralement là que le doudou prend ses fonctions.

Il s'agit d'un objet familier (drap, foulard, tee-shirt, peluche...) qui, de préférence, a traîné quelques jours un peu partout dans la maison. Une fois parfumé à l'odeur de maman, papa, la maison, et même l'animal de compagnie, ce doudou devient ô combien délectable. En effet, ce joyeux mélange olfactif rassure l'enfant. Lorsqu'il est fatigué ou contrarié, le fait de serrer, téter ou caresser son doudou l'apaise illico. Il est une précieuse béquille pour supporter l'absence de sa mère.

Le doudou qui sert à tout

S'il est rassurant, ce n'est pourtant pas sa seule utilité. En effet, lorsqu'il pique une grosse colère ou qu'il « se dispute » avec sa mère, l'enfant va également profiter de sa « toute puissance » sur ce petit chiffon : à défaut de passer ses nerfs sur sa mère, il le fera sur son doudou. Et c'est très bien. Il est préférable que les enfants extériorisent leur colère.

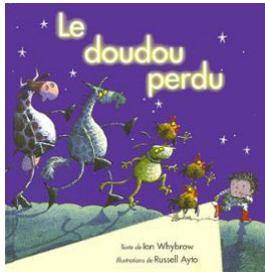
De la même façon, le doudou est généralement réclamé pour s'endormir, que ce soit le soir ou pour la sieste. Doux et à l'odeur adorée, il apaise tellement l'enfant que celui-ci finit par s'endormir en le câlinant.

Fidèle compagnon et complice du bébé, vous l'aurez compris, le doudou occupe une place de premier ordre dans sa vie.



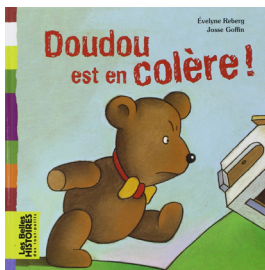
POUR ALLER PLUS LOIN

Voici une sélection d'ouvrages sur le thème du spectacle



Le doudou perdu, Ian Whybrow, Russell Ayto, Ed. Kaléidoscope, 2000 (à partir de 3 ans)

À l'heure du coucher survient la catastrophe : le doudou de Tom a disparu. Et comme chacun sait, il est impossible de dormir sans le précieux doudou. Tom sort donc du lit et explore, la nuit, la ferme de grand-père et grand-mère à la recherche de son doudou. Il fera alors de drôles de rencontres. Un album plein d'humour, entre nuit, animaux et ferme.



Doudou est en colère !, Evelyne Reberg et Josse Goffin, Ed. Bayard Jeunesse, 2009 (à partir de 3 ans)

Le doudou de Simon est resté seul, oublié dans la chambre du petit garçon. Alors, il pique une grosse colère et met la maison sens dessus dessous ! Allons, Doudou, ne t'en fais pas : bientôt Simon sera là.



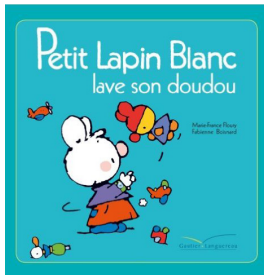
Le schmat doudou, Muriel Bloch et Joëlle Jolivet, Ed. Syros (à partir de 3 ans)

Pour la naissance de Joseph, son grand-père, un tailleur qui habitait de l'autre côté de la rue, lui offrit une magnifique couverture cousue de ses mains. Joseph grandit mais ne s'en séparait jamais, c'était son schmat doudou, mieux, dégoûtant vraiment, sa mère le jeta. Vite ! Joseph le récupéra dans la qu'une peluche, il la traînait partout. Un soir, voyant le schmat doudou sale et déchiré poubelle et, ni vu ni connu, traversa la rue pour se rendre chez son grand-père...



Où est caché mon doudou ?, Jacky Goupil et Gaia Bordicchia, Ed. Casterman, 2013 (à partir de 3 ans)

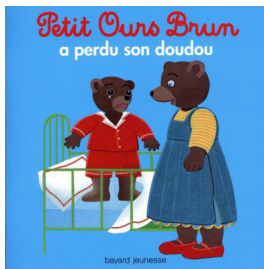
Où est caché le doudou ? Essaie de le retrouver dans ces images remplies de détails. Pas si facile, mais drôlement amusant ! Un joli livre qui apprend à observer et qui développe la curiosité.



Petit Lapin blanc lave son doudou, Marie-France Floury et Fabienne Boissard, Ed. Gautier Languereau, 2015 (à partir de 3 ans)

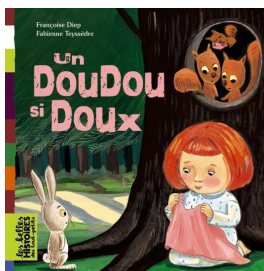
Zut, le doudou de Petit Lapin Blanc est tout sali. Tu pourrais le laver toi-même, Petit Lapin Blanc, ce serait amusant !

Un livre qui permet d'aborder les ennuis de la vie quotidienne des petits avec tendresse.



Petit Ours Brun a perdu son doudou, Marie Aubinais et Danièle Bour, Ed. Bayard Jeunesse, 2015 (livre adapté aux 0-2 ans)

Petit Ours Brun ne peut pas dormir, il a perdu son doudou ! Papa et Maman accourent pour le chercher partout...



Un doudou si doux, Françoise Diep et Fabienne Teyssède, Ed. Bayard Jeunesse, 2010 (à partir de 3 ans)

Quand Manon se couche, elle pose sur son oreiller son doudou. Mais ce soir-là, le vent souffle, souffle, le doudou s'envole et se cache dans un tronc d'arbre. Que va devenir ce bout de tissu si doux ?



Trois doudous qui ne voulaient pas dormir, Sean Taylor, Jimmy Liao et Alice Boucher, Ed. Bayard Jeunesse, 2011 (à partir de 3 ans)

Il est l'heure d'aller au lit, mais les doudous de Stella n'ont pas du tout envie d'aller se coucher ! Ils sont en pleine forme ! Comment Stella va-t-elle coucher ses trois coquins ?

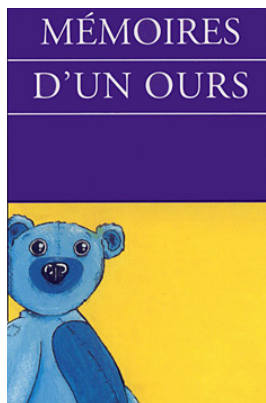


Le doudou de la maîtresse, Julie Cléaurin et Marie Quentrec, Ed. Seuil Jeunesse, 2012 (livre adapté aux 0-2 ans)

Doudou très doux à caresser doudou moelleux ou tout usé... À la maternelle, tout le monde a un doudou. Même la maîtresse ?

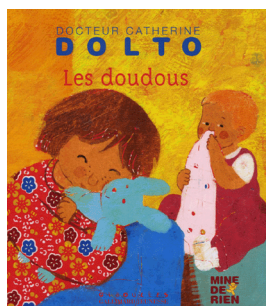
À chacun son doudou : il y en a des doux, des rugueux, des râpés, des moelleux... On peut toucher l'ours en peluche de Quentin, le morceau de drap de Marilou, l'oreille du lapin tout mou de Jules et la queue du chat de Corentin.

Des doudous, il y en a pour tous les goûts ! Même la maîtresse a le sien...



Mémoires d'un ours, Françoise Carré, Ed. Arléa, 2004 (à partir de 3 ans)

Nous avons tous un ours en peluche en mémoire. Nathan, lui, a une chance supplémentaire : son ours n'est pas l'ours de tout le monde. Il réfléchit, s'indigne, s'émeut, a des velléités d'écriture. Il parle. De lui, de son petit propriétaire, Nathan – mais qui possède l'autre ? –, de leur parcours commun, qui commence au berceau, et se poursuit par des jeux et des confidences. Portrait de l'enfance, qui, bientôt, ne sera plus qu'un souvenir, mais restera amoureusement consignée dans la mémoire d'un vieil ours.



Les doudous, Catherine Dolto, Colline Faure-Poirée et Frédérick Mansot, Ed. Gallimard Jeunesse, 2015 (à partir de 3 ans)

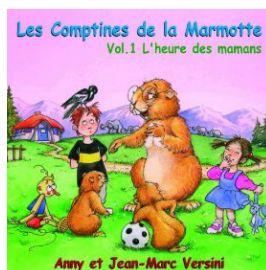
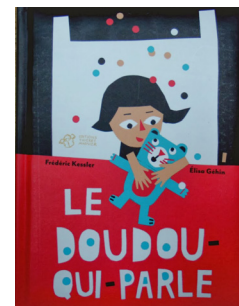
Mon doudou est un petit lapin-câlin qui partage ma vie. Il m'accompagne, me console, me rassure, me câline. Mais je grandis et, de temps en temps, je l'oublie, j'ai moins besoin de lui.

Une jolie histoire très tendre, où Catherine Dolto explique aux tout-petits qu'ils vont devenir grands et que doudou restera alors un joli souvenir.

un lien où on peut exploiter une chanson d'Hervé DEMON sur les doudous :

<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/spip.php?article187>

en liaison avec la préparation **Le doudou qui parle**



J'ai un Doudou. Chanson pour enfants.

Anny et Jean-Marc Versini

<https://www.youtube.com/watch?v=OygB6U062Gg>

Chanson **Le doudou**
<https://www.youtube.com/watch?v=-Zd2rgjFeoA>

Refrain

Mais mon doudou à moi

Je ne le montre pas !

Mais mon doudou à moi

Je ne le montre pas !

Le doudou de Juliette

C'est une chaussette,

Et celui de Grégoire

C'est un vieux mouchoir.

Le doudou d'Amélie

C'est un ouistiti,

Et celui d'Alysée

C'est une poupée.

Le doudou de Romain

C'est un petit lapin,

Et celui de Thomas

C'est un gros panda.

Générique **Petit Ours Brun**

<https://youtu.be/dr2Wg6LULIU>

Autres chansons :

<i>Mon doudou</i>	Anne Sylvestre
<i>Doudou perdu</i>	Anne Sylvestre
<i>Doux doudou</i>	Nathalie Tual
<i>Fais dodo mon doudou</i>	Rémi Guichard
<i>Un petit ours</i>	Laurent Lahaye
<i>C'était un petit ours</i>	Pierre Chêne
<i>Mon petit doudou</i>	T'choupi fait son spectacle
<i>Mon doudou et ma maman</i>	Véronique Jannot - tout doux

CONTACT :

Chantal Janssens-Deloge

Responsable développement secteur jeune public

cjanssens@lebateaufeu.com

03 28 51 40 41 (ligne directe) | 06 07 30 59 58